

## **Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent – ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Un consensus est établi : « l'école seule ne peut rien faire, l'influence des parents est indispensable pour la réussite des élèves ». La société et l'image qu'elle donne de l'école influence également la réussite des élèves.

Parents et enseignants sont d'accord sur la nécessité de donner du travail à la maison dès le primaire. L'enfant doit apprendre à travailler à la maison tout au long de son cursus scolaire. Cela permet aux parents d'avoir un lien avec l'école. Ils ont un regard sur ce que fait leur enfant à l'école. Les moyens mis en place pour aider les élèves à faire leurs devoirs n'ont pas prouvé leur efficacité. Pour motiver les enfants dans leur rôle d'élèves, il est indispensable qu'ils sachent que leurs parents s'intéressent vraiment à leur réussite scolaire. D'où l'importance pour les parents de demander à leurs enfants s'ils ont des devoirs et de les vérifier ( au moins regarder s'ils ont été faits).

Chacun regrette le manque d'implication des parents dans l'école. Mais l'école ne ferait-elle pas tout pour les tenir à distance ?

A la maternelle les parents peuvent entrer dans l'école. Le lien avec l'école existe. Mais dès le cours préparatoire, les parents ne sont plus autorisés à entrer dans l'école. Seules les fêtes de fin d'année, leur permettent de participer aux activités scolaires de leurs enfants.

Les parents ont besoin d'être accueillis dans l'école. Cette dernière doit également accepter de leur donner des conseils lorsqu'ils en demandent. Cependant, elle est parfois, elle aussi, désarmée face à certaines situations ; elle n'a pas toujours de solutions. Le ministère ne devrait-il pas créer une structure pouvant accueillir et conseiller les parents quant à leurs problèmes (comportement et / ou travail ) avec leurs enfants ?

Des associations essaient de pallier à certains manques : aide aux devoirs, activités culturelles... ; Même s'il arrive à l'école de travailler avec certaines de ces associations, l'existence d'organismes tel que « académia » n'est-elle pas la preuve que l'Etat se désengage petit à petit de l'école et de l'aide nécessaire à apporter pour accueillir correctement la diversité des élèves.

L'école doit être valorisée par les parents mais l'école doit également valoriser les parents. Il est indispensable qu'elle puisse accueillir les parents plus facilement. Mais les parents ont souvent peur

d'entrer dans l'enceinte des établissements scolaires, ils y ont de mauvais souvenirs. Dans un premier temps, il est impératif de valoriser le rôle des représentants des parents d'élèves afin qu'ils soient perçus comme de réels interlocuteurs et non comme les « potiches » des conseils de classes. Cela passe par le biais des réunions, des conseils donnés aux délégués des parents pour communiquer avec leurs électeurs.

Chaque personne qui entoure l'enfant peut l'influencer favorablement dans son cursus scolaire. Il est par conséquent nécessaire de prendre en compte l'impact des pairs. Permettre aux élèves d'échanger avec des lycéens, de jeunes professionnels peut être un moyen de les motiver ou les remotiver pour leur poursuite d'étude.

L'Ecole a besoin de la société dans sa globalité pour favoriser la réussite des élèves, des futurs adultes citoyens

### **Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Certes, l'école doit s'adapter à la diversité des élèves. Mais les enseignants font remarquer que la diversité est de plus en plus importante. Ce qui rend difficile la progression uniforme de tous les élèves d'une même classe.

Une diversification précoce est souhaitée (dès la maternelle). Elle parerait aux éventuels découragements des élèves, à leur manque d'attention. Elle implique une collaboration avec un réseau d'aide extérieur : psychologue, assistante sociale... Les élèves d'aujourd'hui ont pour certains l'esprit surchargé par des problèmes d'adultes : ils vivent des situations familiales très difficiles qu'ils ne peuvent gérer à leur âge. On leur demande d'être des « petits adultes ». Il est nécessaire de redonner aux élèves des repères sociaux stables.

Accepter la diversité des élèves, c'est également accepter la diversité des parcours scolaires de chacun. Les 4<sup>ème</sup> et les 3<sup>ème</sup> technologiques sont regrettées. Le travail manuel doit de nouveau être présent à l'école pour développer tous les talents des élèves.

A ce propos les IDD ne semblent pas satisfaire puisque finalement les élèves ne choisissent pas en fonction de leurs goûts et/ou de leur talent mais entre quelques propositions de professeurs. Ces derniers soulignent que les élèves démotivés, dans certaines matières, peuvent retrouver un gain d'intérêt pour l'école grâce au IDD. En effet, ces derniers obligent les élèves à utiliser les différentes théories acquises dans les différentes disciplines /matières. Là encore, les problèmes rencontrés sont dû au manque de moyen financier, matériel et de personnel est souligné. Ce manque de personnel ne permet pas d'accueillir dans de bonnes conditions les élèves handicapés notamment au primaire.

Cette diversité permet-elle à l'école d'assurer son rôle « d'ascenseur social » ? Le travail à l'école est-il synonyme de réussite dans la vie des élèves ?

Chacun est convaincu que plus le niveau d'étude est élevé plus les élèves entrent rapidement, et plus facilement dans la vie active à un haut niveau. Mais, il est nécessaire de revaloriser les métiers

manuels, l'apprentissage pour que les élèves en difficultés puissent s'épanouir sans avoir le sentiment d'échec. La réussite à l'école est aussi dépendante de l'influence des familles. Il ne faut surtout pas déresponsabiliser les parents. La motivation des élèves plus la motivation des parents plus l'influence de l'école semblent être l'addition indispensable pour aboutir à la réussite scolaire.

Il ne faut pas sous prétexte de s'adapter à la diversité des élèves , demander à l'école de niveler par le bas. Les classes de niveau ne sont pas non plus la solution car elles risquent d'entraîner une « ghettoïsation » des élèves en difficulté. Mais faut-il pour autant avoir des classes avec un quota de bons , moyens, et mauvais élèves ?

La flexibilité de la scolarité est évoquée :

L'exemple du système éducatif de la Suède est évoqué : dans ce pays , les élèves passent chaque année des unités de valeurs. Ils ne passent dans la classe supérieure des unités de valeurs validées, ils sont autorisée à travailler parallèle à leur scolarité.

En Espagne, l'école comporte une équipe de jour et une équipe du soir. Cette dernière accueille des élèves salariés ayant quittés le système éducatif sans diplômes. Il est nécessaire de créer des passerelles entre la vie active et le milieu scolaire.

Les élèves ont besoin de voir, de comprendre l'utilité des apprentissages théoriques pour retrouver une motivation scolaire. Les matières enseignées ne semblent pas pouvoir être mises en application directement dans la vie de tous les jours .

Lors de ce débat le manque de moyen financier, matériel et humain à été évoqué a plusieurs reprises. L' accent a été mis sur la nécessité d'apporter des réponses aux élèves en difficultés et surtout sur la revalorisation du travail manuel, et des ses apports directement applicables dans la vie de tous les jours. Il est nécessaire de permettre aux élèves en difficultés d'avoir des parcours scolaires différents afin de ne pas les démotiver.